

Virage pour le papier au citrate en deux opérations

Autor(en): **Balagny**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **5 (1893)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-526799>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Virage pour le papier au citrate en deux opérations.

S'il est une question qui a vivement préoccupé, dans ces derniers temps, toutes les personnes qui s'occupent de photographie, c'est bien certainement la question du virage des papiers aristotypes.

Celui auquel nous donnons, sans contredit, la préférence, est celui de la maison Lumière, à raison des jolis tons que l'on peut avoir avec lui, tons que nous n'avons jamais pu obtenir, pour notre compte, avec aucun autre papier.

Il y a deux manières de virer le papier citrate.

Ou bien on emploiera le bain tel que l'indique cette maison, et avec ce virage qui est un fixo-virage, on obtiendra de très jolis tons cerise, rouge, carminés.

Malheureusement, quelques personnes et des plus autorisées se sont élevées contre ce genre de virage. Des discussions intéressantes ont eu lieu sur ce sujet à la *Société française de photographie*, et nous avons cru qu'il serait intéressant de chercher une méthode de virage se rapprochant autant que possible des méthodes anciennement employées pour le papier albuminé.

Le virage à la craie, tel que l'a indiqué il y a déjà si longtemps M. Davanne, va très bien et nous ne saurions trop chaudement le recommander.

Mais nous avons voulu voir ce que produirait le virage à l'acétate tel qu'on l'emploie généralement dans les ateliers.

Nous avons légèrement modifié la méthode d'emploi pour les personnes qui font usage du papier citrate.

Les épreuves seront tirées ni trop fortes, ni trop faibles, exactement comme si on les tirait sur papier albuminé.

En sortant du châssis-presse, elles seront toutes empi-

lées les unes sur les autres après avoir été rognées à la pointe, et quand on en aura un nombre suffisant, on les virera. Il est bien entendu qu'on ne les fera pas attendre assez pour que le papier vienne à jaunir.

Le jour où l'on voudra virer étant arrivé, on préparera le bain de virage suivant :

Dans 700 grammes d'eau bouillante, on fera fondre 30 grammes d'acétate de soude fondu.

La dissolution sera immédiate et on ajoutera à ce bain 300 centimètres cubes d'une solution de 1 gramme d'or dans 1 litre d'eau ordinaire.

On aura ainsi un bain de un litre qui se décolorera immédiatement grâce à la chaleur, et qui pourrait servir de suite s'il était refroidi. Il faut donc attendre qu'il soit arrivé à une température normale de 15 degrés par exemple et même moins et alors seulement on procédera au virage :

On commencera par plonger toutes les épreuves, sans les laver préalablement, dans un bain d'alun ainsi composé :

Eau	1000 gr.
Alun en poudre .	50 gr.

Les épreuves resteront un quart d'heure dans ce bain, on les changera de place dans le bain, amenant de temps en temps à la surface les épreuves se trouvant en dessous. Il faut que l'alunage soit complet; au sortir du bain d'alun les épreuves seront rincées à grande eau : l'eau courante est naturellement à préférer. Mais en tout cas il faut continuer le lavage jusqu'à ce que l'eau coule absolument claire sans aucun précipité blanc ni opalin.

On fera toutes ces opérations à la lumière diffuse du laboratoire. Il sera même bon de fermer portes et volets pour éviter que les épreuves ne se teintent les unes sur les autres. En effet, deux épreuves l'une sur l'autre qui reçoivent

vent de la lumière diffuse peuvent se teinter : une raie peut se former sur l'épreuve qui est au-dessus, et celle-ci est perdue. C'est là une précaution à prendre sur laquelle on ne saurait trop insister.

Après lavage, on dispose son bain de virage dans une cuvette *ad hoc*, ne servant qu'à cet usage, et prenant chaque épreuve de la main droite dans la cuvette où se fait le lavage général on la passe couche en dessus dans le bain de virage : avec un pinceau-blaireau, on efface les bulles qui se forment toujours au moment de l'immersion, et si la cuvette est assez grande, on met une seconde épreuve à côté de la première.

Les épreuves doivent prendre un ton bistre sépia acajou magnifique. Quand une épreuve est tirée, on la prend (*toujours de la main droite*) et on la plonge dans le bain d'hypo-sulfite neuf :

Eau 1000 gr.

Hypos 100 gr.

La main gauche armée d'un triangle en verre termine l'immersion de l'épreuve dans l'hypo-sulfite. Chaque épreuve restera dans ce bain jusqu'à ce que tout le virage soit terminé.

Il faut que, durant ces manipulations, la main droite touche seule au virage, et la main gauche a l'hypo. On suppose ici des virages d'épreuves n'excédant pas $\frac{1}{27}$; car pour de plus grandes épreuves, les deux mains devront forcément aller au bain de virage : elles en retireront l'épreuve virée, la déposeront sur l'hypo-sulfite sans y toucher et au moyen du triangle en verre elles assureront une immersion complète.

En un mot, il suffit de se rappeler qu'une trace d'hypo-sulfite dans le bain de virage perd ce dernier, et tache irréc-

médiatement les épreuves qui s'y trouvent au moment où se fait le mélange.

On fait ainsi passer toutes les épreuves à tirer dans le bain de virage, soit une à une, soit deux à deux, soit quatre à quatre en les retournant fréquemment, et alors on les disposera dos à dos. Le virage marchera d'autant plus vite que le lavage après l'alunage aura été plus complet.

Quand tout aura été viré, toutes les épreuves se trouveront placées les unes sur les autres couche en dessous dans la cuvette de fixage.

On saisira alors tout le bloc des deux mains, on les retournera pour les mettre couche en dessous, puis on prendra la première et on la plongera dans une cuve à lavage, puis la seconde et ainsi de suite.

On changera l'eau six fois au moins soit en vidant la cuvette six fois, soit en changeant les épreuves six fois de cuvette, ce qui est préférable, ensuite on laissera couler l'eau courante pendant une heure et le lavage sera terminé.

Les épreuves rognées préalablement (nous l'avons supposé) pourront, quand on les aura bien alunées avant le virage, être collées et satinées à chaud comme cela se passe d'habitude pour les épreuves à l'albumine.

Nous avons été peut-être un peu long dans la donnée de ces explications, mais nous espérons avoir été clair, et nous croyons indiquer à nos lecteurs un moyen de virage facile qui a le grand avantage de garder merveilleusement toutes les demi-teintes de l'épreuve.

BALAGNY.

(Paris-Photographe.)
